

NICE - MATIN

NICE

31 MARS 1964

Emile MARZÉ et les "personnages"

Valeur certaine de la peinture française, le Mentonnais Emile Marzé n'est plus à une expérience près. Chacun de ses essais — tendances vers des tons nouveaux; flirt avec l'abstraction; période florentine qui le vit décorer un palais — observe une même et heureuse constance. Celle d'une recherche essentiellement honnête de la nature.

Cette nature, Marzé vit en son sein depuis toujours. Il y a appris à lire, mais il y a appris à voir. Or, ses essais picturaux tendent, depuis quinze ans, à voir et à rendre compte.

Aux cimaises de la galerie Montauti, à Nice, le jeune lauréat de la Biennale internationale de Paris nous démontre — en ce moment même — qu'il a su voir les vigoureux « personnages » qui constituent toute son exposition. Aux côtés du peintre bas-alpin Claude Troin — qui présente également des portraits — Emile Marzé vient d'accrocher seize toiles d'un figuratif tempéré.

Avec ce souci de construction auquel l'artiste mentonnais nous a souvent habitué, ses portraits aux formats et à l'importance variés font défiler aux yeux du visiteur une humanité attachante: pêcheurs, paysannes, chasseur à l'affût, jeunes filles, aïeul... Chacun d'eux est grave et porte le poids de son âge ou de son métier. Nulle concession à l'élégance, à la « décoration ». Plutôt un réalisme anecdotique. On pense à l'exposition des « Peintres témoins de leur temps », du musée Galliera à Paris.

LE CINQUANTENAIRE DE LA BATAILLE DE VERDUN

Dans le cadre des manifestations organisées pour commémorer le cinquantenaire de la bataille de Verdun, l'Union départementale des Médailles militaires des Alpes-Maritimes informe anciens combattants, anciens de Verdun et sympathisants qu'elle organise, à l'occasion du Congrès national de sa fédération, un voyage collectif.

Ce congrès entre lui-même dans le programme des cérémonies prévues pour le mois de mai.

Départ le 25 mai, retour de Verdun le 30. Durant le séjour, les 27, 28 et 29 mai, visite des haut-lieux de l'Histoire: Cote 304, forts de Vaux et de Douaumont, ossuaire de Douaumont, cimetière national, Fleury, etc. Sollicitation est faite aux associations qui voudront bien prendre part avec leurs drapeaux aux manifestations du 29 mai, présidées par le chef de l'Etat.

Le prix du voyage, aller et retour, tout compris, est de 320 F par personne.

Les inscriptions sont prises jusqu'au 10 mai au Bureau de liaison touristique, 27, avenue de Verdun à Menton. Téléphone 35.72.00.



A l'Annonciade, Emile Marzé conserve pieusement un portrait dont il est, à juste titre, fier. Déjà ancienne, cette œuvre permet d'apprécier le chemin parcouru avec l'exposition actuelle, à Nice, de ses nouveaux portraits. (Photo Ch. Jourdanet)

Cette rupture — momentanée certes — mais aussi brusque avec ses précédentes expositions, Marzé nous l'impose avec une foi et une honnêteté qui ne peuvent manquer de toucher. Si, dans la palette utilisée pour



« Le Petit Pêcheur », en qui semble revivre la longue tradition des artisans de la mer, ne peut être que Mentonnais !

(Photo Ch. Jourdanet)

ces « personnages », on retrouve avec plaisir les tons bleus de 1963 et 1964, d'autres tons intéressants, des verts nuancés, comme dans son « Artarin », fusil en main, qui « espère » un coq de bruyère.

Bien d'autres toiles nous ne pouvons toutes les citer — profiter de cette nouvelle tendance. Nous devons pourtant signaler cette très belle « Femme de dos », plus conforme à la palette habituelle de Marzé.

L'exposition niçoise du peintre de l'Annonciade sera-t-elle, après tout, sans lendemain ?

Nous ne le croyons pas.

Certes, Emile Marzé a tablé cette fois sur une thématique qui n'a fait un peu — le temps d'une quinzaine encore — à son camarade Troin. Tous deux ont voulu soutenir une sorte de pari.

Nous n'avons pas à parler ici du peintre d'Annot; mais en ce qui concerne le peintre de Menton, nous pensons qu'il n'est pas loin d'avoir gagné ce pari...

Ch. JOURDANET.